

## Bienvenue dans l'Étoile du Nord !

Catharina Peersman

On se marie et puis c'est parti. Dans mon cas, c'est à prendre très littéralement: c'est moi qui pars. À peine deux mois après notre mariage, je quitte mon mari flambant neuf pour un séjour de recherches post-doctorales dans le Minnesota - de quoi nourrir les conversations des voisins! Un délai imprévu dans les péripéties bureaucratiques aboutissant au visa a quelque peu retardé mon départ, fixé ensuite à la date symbolique du premier septembre. Ce fut le premier septembre le plus long de ma vie : il a duré sept heures de plus qu'à l'accoutumée - la faute au décalage horaire. Après 14 heures de voyage (comprenant une conversation ridicule avec un type du *Department of Home Security* à l'aéroport d'Atlanta à propos du chocolat belge - afin de vérifier si je n'étais vraiment pas une terroriste), j'atterris à Saint-Paul, Minnesota, l'Étoile du Nord. Me voilà dans le Nord du Midwest, dans l'État des 10 000 lacs.



Catharina Peersman au bord du Mississippi.

Après une semaine dans les Twin Cities (Saint-Paul & Minneapolis), j'ai déjà droit à un long weekend, grâce au Labor Day. J'ai eu beaucoup de chance de trouver sans trop d'efforts un bel appartement, situé à Cathedral Hill, le côté résidentiel et historique de Saint-Paul, où il faut faire attention à ne pas trébucher sur un écureuil. En outre, comme l'appartement appartient à une prof (partie en *sabbatical*) du département, spécialisée en littérature et culture du Moyen Âge et de la Renaissance, je dispose de sa bibliothèque privée. Génial ! Un seul point négatif : l'appartement ne semble pas avoir été nettoyé depuis (bien trop) longtemps. Je passe donc mon premier long weekend à nettoyer, armée de l'aspirateur préhistorique à ma disposition et de tout ce dont je peux me servir. J'ai obtenu une réduction considérable sur le loyer - à présent, je sais pourquoi !

### Du côté de chez la linguiste

L'ouverture de l'année académique est caractérisée entre autres par les premières réunions départementales. Dans le département italo-français de Folwell Hall, le groupe est bien plus varié que celui de Leuven au niveau ethnicité, mais il est également majoritairement féminin. Les doctorants sont en général plus âgés que chez nous, ce qui fait que l'on me prend toujours pour une étudiante au lieu d'une post-doc. La réunion s'avère assez amusante: le sacro-saint moment des présentations sert, pour certains, de tribune leur permettant de plaider leur « cause ». La star de la réunion est une des lectrices italiennes : une « mamma » qui semble être sortie tout droit du *Parrain*. Elle nous reproche à tous, dans un mélange

d'anglais et d'italien aux méandres mélodiques très romains, d'oser faire des photocopies dans la présente situation de crise financière (rien de nouveau), tandis qu'elle et ses collègues se servent d'un environnement électronique polyvalent depuis trois ans. Je dois l'avouer, elle est convaincante. Des exclamations et des applaudissements du public ponctuent son discours. Ennuyeuses, les réunions ?!

Étudier le français dans le Minnesota n'est pas un choix évident, malgré la proximité du Canada, le nombre impressionnant de toponymes français et une colonisation initiale par des trappeurs francophones. *Hennepin County* porte d'ailleurs le nom d'un moine hennuyer, Louis Hennepin, missionnaire et explorateur, qui découvrit non seulement les *Saint-Anthony Falls* à Minneapolis, mais également les *Niagara Falls*. Certains mots français se sont toutefois faufiletés dans la vie de tous les jours, non sans quelques modifications. Un plat principal s'appelle ici *an entree*, tant dans les restaurants qu'au Burger King, la papeterie du coin s'appelle « Paper Patisserie » et un restaurant s'appelle « Bon vie » (sic). Le français, c'est l'exclusivité, le luxe et ... le livre de recettes de la très célèbre Julia Child, dont le programme télévisé sur la cuisine à la française était tellement populaire qu'on lui a récemment consacré un film avec Meryl Streep (notre P. Huysentruyt national sait à quoi s'en tenir s'il veut conquérir le public américain). L'espagnol, en tant que seconde langue semi-officielle, est bien plus présente dans les publicités (trouvez les différences : *McDonalds Angus Third Pounder : it needs a mouth permit / Aquí está la tangustosa*) et dans l'administration. Si j'avais voulu, j'aurais pu remplir le formulaire de sécurité sociale ou n'importe quel autre questionnaire pour obtenir mon statut de « legal alien » en espagnol. D'ailleurs, les formulaires et questionnaires officiels mentionnent toujours une estimation du temps nécessaire pour les compléter. Sympa, non ?

### Culture américaine ?!

En étendant mon réseau d'amis, je parviens à infiltrer la cuisine américaine « comme chez soi ». Que dites-vous de petits pains à l'ail avec du brie, où un seul pain contient une gousse d'ail entière ? Que feriez-vous si votre *supervisor*, qui est en train de préparer du saumon flambé au cognac, jetait une allumette dans la poêle et attendait un peu, pour commenter ensuite : *there is not much happening in there, is there* ? Ou encore : après beaucoup d'efforts pour préparer un excellent pesto fait maison, on combine les pâtes au pesto en question avec des betteraves rouges bouillies. Somme toute, je préfère cuisiner moi-même !

En tant que fiers habitants d'un petit pays qui peut se vanter d'un nombre incomparable de bonnes bières, nous pouvons nous demander si en Amérique on produit des bières qui méritent plus cette dénomination que la *Budweiser*. La réponse est oui, même pour des Belges pur sang et même si ma première expérience fut un fiasco total : il suffit de repérer les petites brasseries locales, les *micro-breweries*. La boisson locale la plus typique s'appelle la *rootbeer*, mais à mon avis, l'on devrait omettre la partie du nom qui suggère qu'il s'agit d'une boisson alcoolisée fermentée: c'est sans alcool et sacrément sucré, comme s'ils avaient essayé de faire de la bière à partir de sucre candi conservé dans une cave humide. Beurk. Je n'ai pu me forcer à boire qu'un tiers de la bouteille. Et les frites, vous demandez ? Alors là, la Belgique me manque vraiment.



Une vue sur Saint-Paul.

Passons à un autre aspect de la culture: le *shopping* à l'américaine. Chaque État a son *Mall of America*, un centre commercial gigantesque comprenant des centaines de magasins sous un même toit. Le plus grand MOA de toute l'Amérique se trouve par hasard dans la Minnesota, à Bloomington. Serait-ce à cause du climat continental, puisque c'est tellement pratique de trouver vraiment tout sous un seul toit ? Je sais que je peux m'attendre à des températures allant jusqu'à -40 degrés Celsius en janvier, mais jusqu'à présent, malgré la neige du 10 octobre, les températures moyennes restent au-dessus de zéro. Le climat n'empêche toutefois pas les habitants du Minnesota de faire du sport, tant aux YMCA<sup>1</sup> qu'en dehors. Les pistes cyclables de l'été servent souvent de pistes de ski en hiver. Les nombreux lacs gelés deviennent le lieu idéal pour pratiquer l'*ice-fishing* - que je ne suis pas encline à essayer - et le patinage. Le Minnesota est d'ailleurs célèbre pour ses Vikings - le nom de l'équipe de foot américain renvoie aux nombreux immigrants d'origine scandinave - et ses basketteurs les Timberwolves, d'après les loups qui vivent dans les grands parcs naturels au nord des Twin Cities.

Un dernier aspect de la vie des Twin Cities qui m'a frappée déjà à plusieurs reprises est la multitude d'orientations religieuses et/ou scientifiques. Vous connaissez sans doute la *Scientologie*, la fameuse 'église' de Tom Cruise, mais connaissez-vous les *créationnistes* ? À Leuven, l'on trouve un seul type bizarre qui fréquentait les rues entre la Tiensestraat et le Bondgenotenlaan et qui niait la véracité de l'alunissage. Ici, un mouvement de fanatiques reli-

<sup>1</sup> Les YMCA (Young men's christian association) sont des associations chrétiennes de jeunes présentes dans le monde entier et qui œuvrent dans de nombreux domaines. Leur but est d'arriver à un équilibre entre le corps, l'intellect et la spiritualité (ndrl).

gieux, apparemment assez considérable, nie le Darwinisme : les *créationnistes*. Je vous invite à prendre connaissance de leurs idées à travers une petite brochure que j'ai reçue sur le campus, intitulée "Blind chance or intelligent design" et qui ferait un excellent sujet de cours interdisciplinaire dans nos écoles secondaires. Je cite: *Former Evolutionist* (donc à présent converti et se battant pour la bonne cause) *Dave Nutting presents the Scientific Case for Creation. Are the traditional "proofs" of evolution really evidence of time, chance, and natural processes, or is there a better explanation? Former evolutionary college instructors* (ah, des professeurs convertis, voilà la preuve par excellence d'un endoctrinement réussi !) *examine the evidence and show why they switched. This beautifully illustrated program* (la promesse de belles images ne fait jamais de mal) *helps you ask the right questions and not be taken in by "accepted" scientific dogma.* Bien évidemment, après un siècle, on se demande pourquoi Darwin a toujours du succès ! Dans le second paragraphe, la thèse centrale est présentée et l'on y fait allusion aux preuves : *Have People Really Seen Dinosaurs?* (remarquez les majuscules) *Ancient artwork and artifacts from around the world depict creatures that look like dinosaurs. Did these ancient artists base their artwork on dinosaurs they had actually seen? Join "Dinosaur Dave" Nutting as he paints a new view of dinosaurs - one usually not taught in museums, schools, or books. Using vivid color visuals, Dave presents the evidence and a view of dinosaurs that is consistent with the Bible. Bring your sceptical friends!* Il faut avouer que ça a l'air intéressant, surtout d'un point de vue pédagogique. Comment motiver les étudiants américains à venir écouter votre présentation ? Eh bien, promettez de belles images, des couleurs vives et des dinosaures et vous aurez un public intéressé ! Peut-être devrais-je insérer un T-rex dans ma prochaine présentation devant le département de linguistique pour garantir l'attention des étudiants ...

Je n'exclue pas une réaction publique de la part des créationnistes si la grippe mexicaine (que l'on appelle ici *swine flu* ou H1N1) se répand encore plus, peut-être même avec des histoires sur la vengeance de Dieu, établissant des analogies avec la peste du Moyen Âge et surtout en utilisant des illustrations représentant des cavaliers de l'Apocalypse. Le gouvernement prend le H1N1 très au sérieux et les campagnes d'information et de prévention sont excellentes. En suivant les nouvelles sur l'épidémie en Belgique, j'ai l'impression que j'aurai statistiquement plus de chances de tomber malade lors de mes vacances de Noël en Belgique. *How very ironic.*

Catharina Peersman, H. van Wayenbergh of the Hoover Foundation fellow for the Belgian American Educational Foundation est chargée de recherches du Fonds de la Recherche Scientifique-Flandre (FWO) à l'université du Minnesota.